

[Texte]

Mr. Epp (Provencher): I would think for the same reasons we are discussing it here today. We require ingredient labelling for manufacturers. What is in the container of a manufactured product? While we are not concentrating on the two cases involving fast food that have been referred to, they have obviously increased the public profile of the problem. For one of the deaths there was a problem with an ingredient within the food that was visible. If an ingredient is not listed on a can, obviously you do not know, but that was not the case in one of the deaths. In that case there was a visual possibility to see that the ingredient to which the person was allergic was in fact in that food.

Ms Copp: To go back to my question, why do we label foods in grocery stores?

Mr. Epp (Provencher): I believe I answered that—to inform consumers of the various ingredients in the food.

• 1605

Ms Copp: Why should I be able to go to the grocery store and buy an apple turnover, and know what is in it, by law, and not have that same right because I buy it from an outlet that is not a grocery store?

Mr. Epp (Provencher): There is again the practical point, and I think that was our thought, the purpose of the meeting, how that can in fact be done in a practical way through the various food outlets we have across the country.

Ms Copp: I am glad the Minister mentioned the Canadian Restaurant and Foodservices Association, because actually when I asked for the matter to be brought before the committee, I did recommend we hear not only from the Minister but also from the Canadian Restaurant and Foodservices Association, as well as the Allergy Information Association.

The Minister seems to think this was prompted because of two deaths, but I have a press clipping here from *The Hamilton Spectator* stating that in January 1987 Christian Bouchard, of suburban Montreal, died. On New Year's Eve Allan Shanks, 23, of Fredericton, died. In October 1986 Andrea Fraser died.

The matter came to my attention in my own community—and I believe the Minister has a letter—when a young man in the prime of his life, extremely careful about what he ate, went to an Arby's, and ate an apple turnover. But it was not the first time Arby's had a situation. Since I raised the issue in the House, I have had contact with a family whose father went into a coma as a result of eating an Arby's apple turnover. The family subsequently discovered that in fact a similar reaction occurred at Arby's in 1985, and there may be many, many more people we do not know about.

[Traduction]

M. Epp (Provencher): À mon avis, pour la même raison que nous prévoyons certains critères d'étiquetage dans le secteur des médicaments. Il faut que le consommateur puisse connaître ce qui se trouve dans la boîte. Sans vouloir limiter toute notre discussion aux deux cas mentionnés plus tôt, il est évident qu'ils ont rendu la population beaucoup plus sensible au problème. Dans l'un des deux cas, il s'agissait d'un ingrédient qui était visible. Donc, il était possible de voir qu'il y avait dans ces aliments un ingrédient auquel la personne était allergique.

Mme Copp: Je reviens à ma question: pourquoi mettons-nous des étiquettes sur les produits en boîte vendus dans les épiceries?

M. Epp (Provencher): Je crois avoir répondu: pour que les consommateurs connaissent les ingrédients.

Mme Copp: Donc, si je vais dans une épicerie et que j'achète une tarte aux pommes, je saurais exactement ce qu'il y a dedans parce que le fabricant aura été légalement obligé de me l'indiquer. Pourquoi ne devrais-je pas avoir le même droit lorsque j'achète le même produit ailleurs que dans une épicerie?

M. Epp (Provencher): Il s'agit encore une fois d'un problème d'ordre pratique, et c'est précisément pourquoi nous avons eu cette réunion, c'est-à-dire pour savoir ce que l'on pourrait faire, de manière pratique, pour résoudre ce problème dans les divers établissements de restauration du pays.

Mme Copp: Je suis heureuse que le ministre ait parlé de l'Association canadienne des restaurateurs et des services de l'alimentation, car lorsque j'avais demandé à ce que la question soit portée devant le Comité, j'avais recommandé que nous convoquions non seulement le ministre mais aussi cette association, ainsi que l'Association de l'information sur les allergies.

Le ministre semble croire que tout cela a été provoqué par les deux décès, mais j'ai avec moi une coupure de presse du *Hamilton Spectator* indiquant que Christian Bouchard, de Montréal, est décédé en janvier 1987, que Allan Shanks, de Frédéricton est décédé au Nouvel An, et que Andrea Fraser est décédée en octobre 1986.

La question a été portée à mon attention, et je crois que le ministre a reçu une lettre à ce sujet, lorsqu'un jeune homme qui faisait très attention à ce qu'il mangeait est allé consommer un gâteau aux pommes chez Arby's. Ce n'était d'ailleurs pas la première fois que ce restaurant connaissait des problèmes. Depuis que j'ai soulevé le problème à la Chambre, une autre famille m'a signalé qu'un père est tombé dans le coma après avoir mangé un gâteau aux pommes chez Arby's. La famille a alors constaté qu'une réaction semblable s'était produite avec un produit du même restaurant en 1985, et il se peut qu'il